

le Festival Fnac/Inrockuptibles fête les 10 ans des Inrocks : le programme des festivités

les Inrockuptibles

L'hebdo musique, cinéma, livres, etc.
Du 16 au 22 octobre 96 - N° 75

La Promesse

le  des frères Dardenne, nouveaux venus de 40 ans : une impeccable démarche artistique, éthique, politique.

la meilleure
histoire belge
de l'année

New York Is Now

Paris squatté
par le jazz américain

Cat Power

la grande frousse
du rock au féminin

Steve Buscemi

un premier film du petit
nerveux de *Reservoir dogs*

Marie NDiaye

la sorcière bien-aimée

tous les mercredis 15

M 1154 - 75 - 15,00 F



ISSN 0298-3788. Belgique 110 FB. Suisse 4 FS. Luxembourg 105 FL. Portugal 200t. 600 ESC.

ROBERTO CASTRO POLO

Né à La Havane en 1951, grand collectionneur et, dans les années 70 à New York, véritable figure du milieu de l'art et de la mode, ami de Warhol, Mapplethorpe ou David Hockney, emprisonné de 1988 à 1995 pour malversations financières, Roberto Castro Polo a poursuivi en marge de l'agitation mondaine une œuvre artistique explorant toutes les possibilités offertes par le cube. Installé à Paris, il expose ici des œuvres à mi-chemin de la peinture et de la photographie : chaque "toile" est en réalité constituée d'un assemblage de photos Polaroid, parfois retouchées au pinceau. Un corps, un visage, une fenêtre apparaissent ainsi à la fois rassemblés et morcelés, dans un travail qui procède et de l'abstraction et du figuratif. On y retrouve une référence à Warhol, mais aussi à la peinture italienne et à son souci de la perspective – sauf qu'ici tout est décomposé, le cadre et les gestes – et l'on pense aux premières photos du mouvement, réalisées au début du siècle par Muybridge, Albert Londe ou Etienne-Jules Marey. Une manière forte de concevoir l'histoire de l'art : avancer tout en remontant aux origines...

Jusqu'au 31 oct. à Paris, galerie Enrico Navarra, tél. 01.45.61.91.91.